DE LA RENAISSANCE D'UN ANCIEN CENTRE DU « DIR » : DEMNATE

SOMMAIRE

Introduction.

Causes du déclin de Demnate.

Pourquoi relever Demnate.

Ressources naturelles régionales.

Situation du territoire de Demnate (Vallée de l'Oued Mhasser).

Etude de l'aménagement de la vallée de l'Oued Mhasser.

I. — Equipement économique :

A) Circulations : 1) avec le Sud ; 2) Est-Ouest ; 3) locales.

B) Augmentation des ressources : 1) Petite hydraulique ; 2) Agriculture ; 3) Défense et Restauration des sols.

II. — Equipement social :

A) Equipement culturel : 1) Ecoles ; 2) Loisirs.

B) Equipement sanitaire : 1) Habitat ; 2) Santé publique ; 3) Assainissement eau ; 4) Electrification.

Etude de l'aménagement de la ville de Demnate.

Situation 1955.

Les problèmes à résoudre.

Examen du projet d'aménagement.

Conclusion.

INTRODUCTION

Demnate est une ville aujourd'hui oubliée, surtout des panneaux indicateurs. Pourtant, une fois franchie l'aride plaine des Srarhnas, le voyageur qui la découvre de la colline d'Imlil reste saisi devant la beauté de son site, autant que par l'impression de richesse que dégage sa vallée.

Dominée par les contreforts du Haut-Atlas, notamment par l'imposant massif du Ghat, elle dessine au milieu d'une vaste olivaie un quadrilatère cerné de remparts.

Mais cette impression flatteuse ne résiste pas au premier contact : l'aspect généralement abandonné des constructions, les ruines, la poussière ou la boue découragent le visiteur.

Pourtant, voici la relation que nous a laissée Charles de Foucauld de son passage à Demnate en octobre 1883 :

« Cette ville est le siège d'un qaïd qui gouverne « la province de Demnate ; celle-ci a pour limites : « au nord, les Srarhna ; à l'est, les Entifa et les Aït « bou Oulli ; au sud, les pentes supérieures du Grand « Atlas ; à l'ouest, les Glaoua et les Zemrân.

« Demnate est entourée d'une enceinte rectangu- « laire de murailles crénelées, garnies d'une ban- « quette et flanquées de tours ; le tout est en bon « état, sans brèches ni portions délabrées. Trois por- « tes donnent entrée dans la ville. La qaçba a son « enceinte à part, et est bordée de fossés ; ceux-ci,

Demnate : ruines

« les seuls que j'ai vus au Maroc, ont 7 à 8 mètres « de large sur 4 ou 5 de profondeur, et sont en « partie remplis d'eau. Au milieu de ce réduit s'élè- « vent la mosquée principale et la maison du caïd. « Murailles, Qaçba, mosquées, maisons, toutes les « constructions de la ville sont en pisé ; rien n'est « blanchi sauf la demeure du qaïd et le minaret qui « l'avoisine. Le reste est de la couleur brun sombre « qui distingue les habitations depuis Boul El Djad. « L'intérieur de l'enceinte est aux deux tiers couvert « de maisons, en bon état quoique mal bâties. Le « dernier tiers est occupé partie par des cultures, « partie par la place du marché. Point de terrains « vagues, point de ruines ; en somme, air prospère. « La population est d'environ 3.000 âmes, dont 1.000 « Israélites ; ceux-ci n'ont pas de mellah ; ils habi- « tent pêle-mêle avec les Musulmans, qui les traitent « avec une exceptionnelle bonté.

« Demnate est entourée de toutes parts d'admira- « bles vergers, les plus vastes du Maroc. Au milieu « d'eux sont disséminés une foule de villages se tou- « chant presque, qui forment comme des faubourgs « de la ville. Ces jardins sont renommés au loin ; « leur fertilité, leur étendue, la saveur et l'abon- « dance de leurs fruits, les excellents raisins qui s'y « récoltent sont légendaires... »

Et plus loin, l'auteur indique que la richesse de Demnate, intimement liée à ses échanges traditionnels avec le sud, et, sous l'influence de facteurs locaux, déjà en voie de régression :

« Le commerce de Demnate est « est le suivant : les tribus de « l'Atlas et du Sahara (Dadès, « Todrha) viennent s'y approvi- « sionner de produits européens et « d'objets fabriqués dans les villes « marocaines, tels que contonna- « des, sucre, thé, parfumerie, bijou- « terie, belras ; elles y cherchent « aussi des grains, mais en petite « quantité ; en échange, elles ap- « portent des peaux, des laines, et « dattes que les habitants de Dem- « nate expédient à Marrakech. Ce « commerce, florissant autrefois, a « fait la richesse de la ville, il est « en décadence depuis quatre ou « cinq ans. A cette époque, le sul- « tan a envoyé un amin d'une ra- « pacité telle que le trafic ne fut « plus possible : tout ce qui pas- « sait les portes de la cité était, « quelle que fût la provenance, « frappé d'un droit arbitraire si « élevé que bientôt les tribus voisi- « sines et les caravanes du sud dé- « sertèrent ce marché et se portè- « rent en masse sur Marrakech où « elles se fournissent à présent... »

Et depuis, après l'installation du Protectorat, Demnate, éloignée des nouveaux courants d'échanges, n'a pas, comme bien des villes du sud, connu l'extraordinaire croissance des villes du « Maroc utile ».

Elle semble au contraire n'avoir cessé de décliner, mais n'en reste pas moins, à l'heure actuelle, avec plus de 6.000 habitants, le troisième centre démographique de la région de Marrakech ; centre aussi d'attraction traditionnel de tribus montagnardes, parfois fort éloignées (1), qui fréquentent son souk, l'un des plus importants de la région.

(1) *Notamment Tribu Aït Bou Guemmez.*

Une des ressources artisanales de Demnate : la tannerie

CAUSE DU DECLIN DE DEMNATE

Il faut, nous semble-t-il, s'interroger sur les causes de ce déclin :

Sans aucun doute, la cause essentielle a été la réduction presque totale de ce trafic des échanges avec le sud dont nous parle Charles de Foucauld : avec l'ouverture d'une bonne route empruntant le col du Tizi N'Tichka, la modernisation des moyens de transport et les bouleversements économiques consécutifs à l'installation du Protectorat, les axes des anciens échanges caravaniers ont été, en effet, presque complètement abandonnés (2). (Schémas n°s 1 et 2).

On les voit cependant revivre lorsque des circonstances exceptionnelles (guerre, transhumance, exode rural) empêchent le fonctionnement des nouvelles artères ou l'utilisation des véhicules automobiles (3).

Or, « Demnate-Ville » n'existait qu'en tant que centre de transit ; une fois celui-ci supprimé, elle est retournée à sa vocation primitive de « centre rural », inséparable de sa riche olivaie.

Mais ce deuxième atout lui-même semble aujourd'hui faire défaut à Demnate. On constate, en effet, depuis quelques années un vieillissement marqué de son économie rurale ; (les oliviers, très mal entretenus et trop vieux pour résister aux tempêtes, ne sont pas remplacés par de jeunes arbres, de beaux jardins sont à peine cultivés, etc...).

On s'étonne donc de la contradiction entre l'abondance passée, dont parle Charles de Foucauld,

(2) *Etude de M. B. Desmazières. « L'évolution des grands courants d'échanges commerciaux à l'intérieur du Maroc »*, 1949.

(3) *Chaque année les tribus du Todrha (Timerhia) transhument dans les Aït Mehamed, entre Demnate et Azilal.*

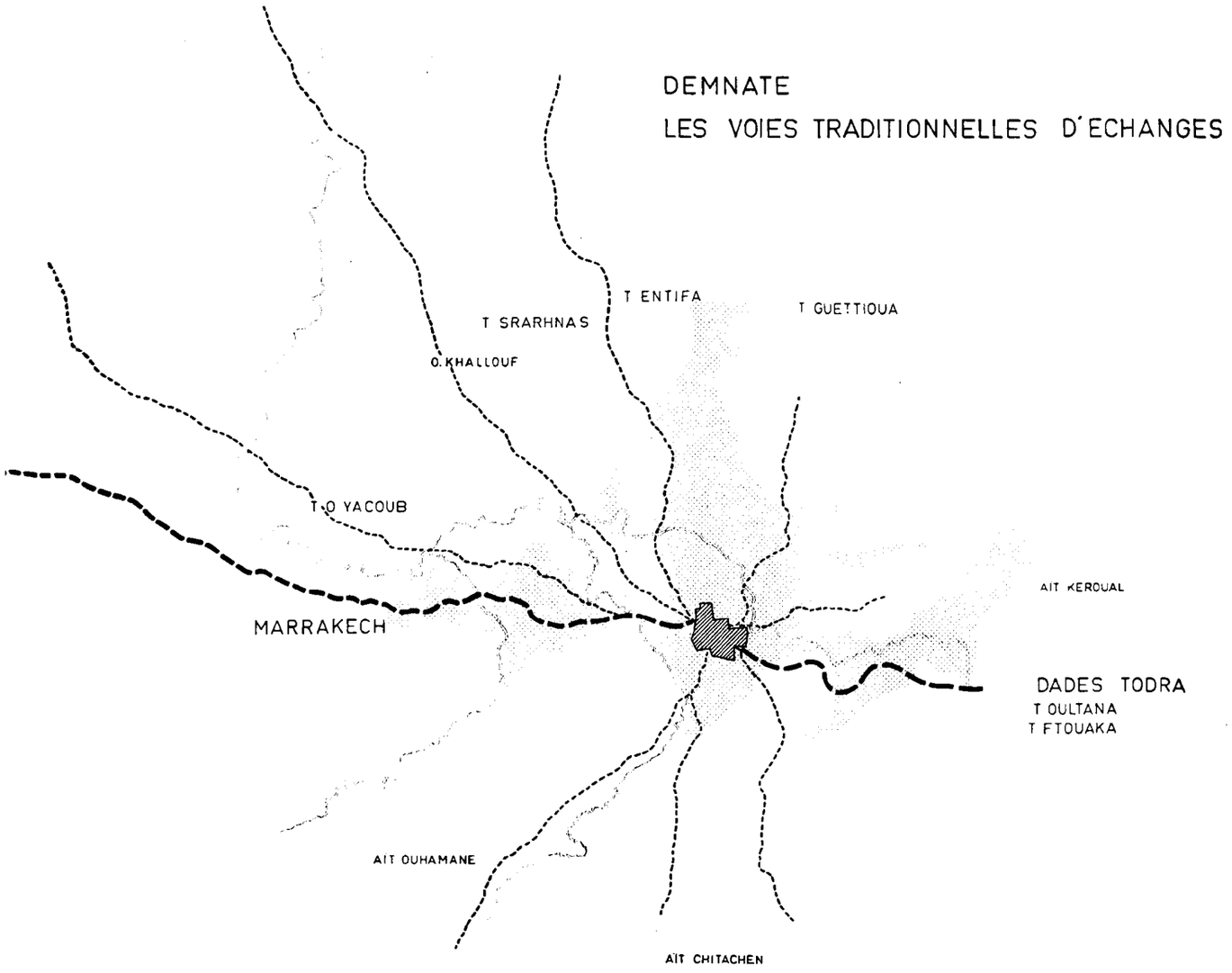


Schéma 1

et l'actuel laisser-aller. Nous ne pensons pas que cette situation puisse être seulement imputée à l'évolution d'une population rurale relativement stable... Elle est à coup sûr le reflet d'un régime féodal et sclérosé, où le morcellement excessif de la propriété, l'archaïsme des méthodes de culture, l'existence de nombreux biens de main-morte, constituent autant d'entraves à une exploitation rationnelle et équitable des ressources.

D'ores et déjà, nous pouvons donc affirmer que, pour revivifier Demnate, les efforts doivent être entrepris sur deux plans :

— Rétablissement du trafic par les voies traditionnelles de circulation.

— Aménagement et modernisation du site rural.

POURQUOI RELEVER DEMNATE

Si l'on peut s'interroger devant l'ampleur des efforts à entreprendre, pour des résultats peut-être incertains (en tous cas à longue échéance) à notre avis toutefois, deux mobiles essentiels doivent guider nos décisions :

— Tout d'abord, si les engagements sont d'importance, ils ne sont pas sans contrepartie : Autour de Demnate, porte du Dir (4), l'arrière-pays est riche, le climat et le sol favorables, et les ressources naturelles exploitables dans un avenir plus ou moins proche sont nombreuses.

(4) *Le « Dir » est la région de pied-mont de l'Atlas Généralement bien irriguée, c'est une région riche et fertile.*

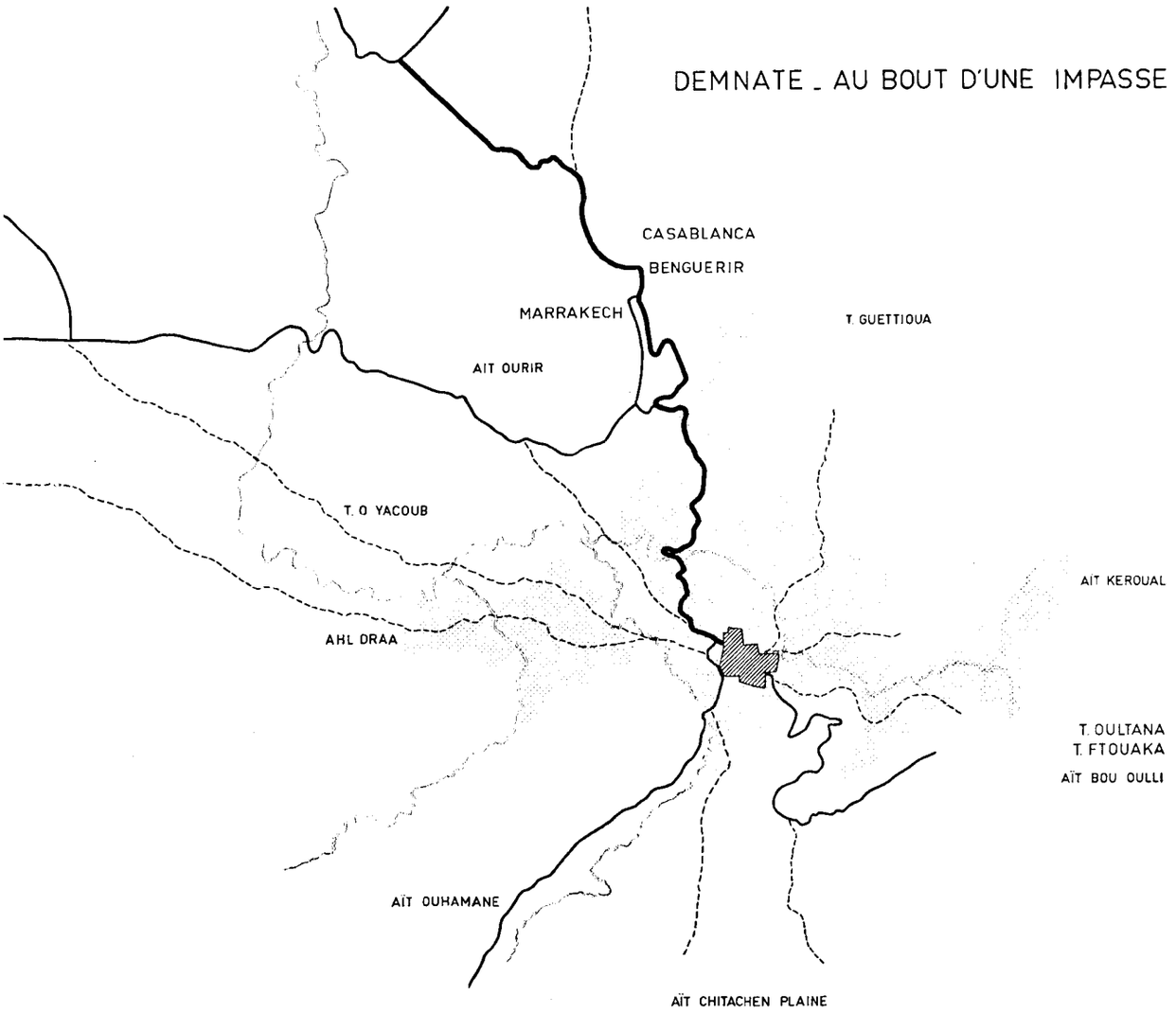


Schéma 2

— Mais le sort de Demnate, nous l'avons dit, est aussi intimement lié à celui de son territoire, la vallée de l'Oued Mhasser. Le ralentissement de son économie rurale, qui risque tôt ou tard d'entraîner les populations à un exode vers les villes, doit à tout prix être enrayé. C'est dans le cadre d'un aménagement de ce territoire, par la ferme volonté d'augmenter les ressources et d'améliorer les conditions de vie des populations rurales, que l'on pourra seulement atteindre ce résultat.

Ressources naturelles régionales

Demnate est, avec Imi N'Tanout, Amizmiz et Aït Ourir, une des principales portes du Haut Atlas. Placée à peu près à égale distance et à proximité de deux villes « actives », Marrakech et Beni-Mellal, elle a peu de chances de devenir un jour une grande cité.

Mais sa position géographique avancée entre le Haut et le Moyen Atlas, sur un cheminement naturel important (Tizi N'Fadghat) l'oriente vers la montagne. Elle sert ainsi de lien avec des tribus éloignées de tout centre, et encore peu connues.

Son arrière-pays se confond approximativement avec sa circonscription administrative (voir schéma n° 3). Cette zone semble être celle du sud marocain la plus favorisée pour la régularité des précipitations atmosphériques, avec une moyenne de 545 mm et le plus faible coefficient de variabilité connu au Maroc, ce qui lui assure la plus grande sécurité agricole.

C'est essentiellement une région arboricole, puisqu'on y dénombre 260.000 oliviers, autant d'amandiers, 150.000 arbres divers (figuiers, noyers, grenadiers, abricotiers, pruniers) et 70.000 pieds de vigne.

Les forêts en recouvrent une grande partie : Le massif forestier dessine au sud-est de la ville un quadrilatère d'environ 40 km de long sur 25 de large, et 70.000 ha de forêts sont délimités.

Au point de vue minier, l'extraction la plus importante est celle du sel, qui provient essentiellement de la mine de Tizerht. Le sel est extrait sous forme de plaques et transporté à dos d'âne jusqu'au souk de Demnate. Cette mine emploie 200 ouvriers, et sa production annuelle atteint environ 1.200 t.

Par ailleurs, diverses autres mines installées en montagne :

— La mine de baryum de Touanout ;

— Les mines de Tighmeurt (de l'Asif N'Tithli) et des Aït Ouahi, pour le cuivre et le plomb ;

— La mine des Aït M'Zalt, pour le zinc, le plomb et le cuivre, ne semblent pas très actives pour l'instant.

On signale encore des gisements de gypse importants et les prospections du B.R.P.M. laissent espérer

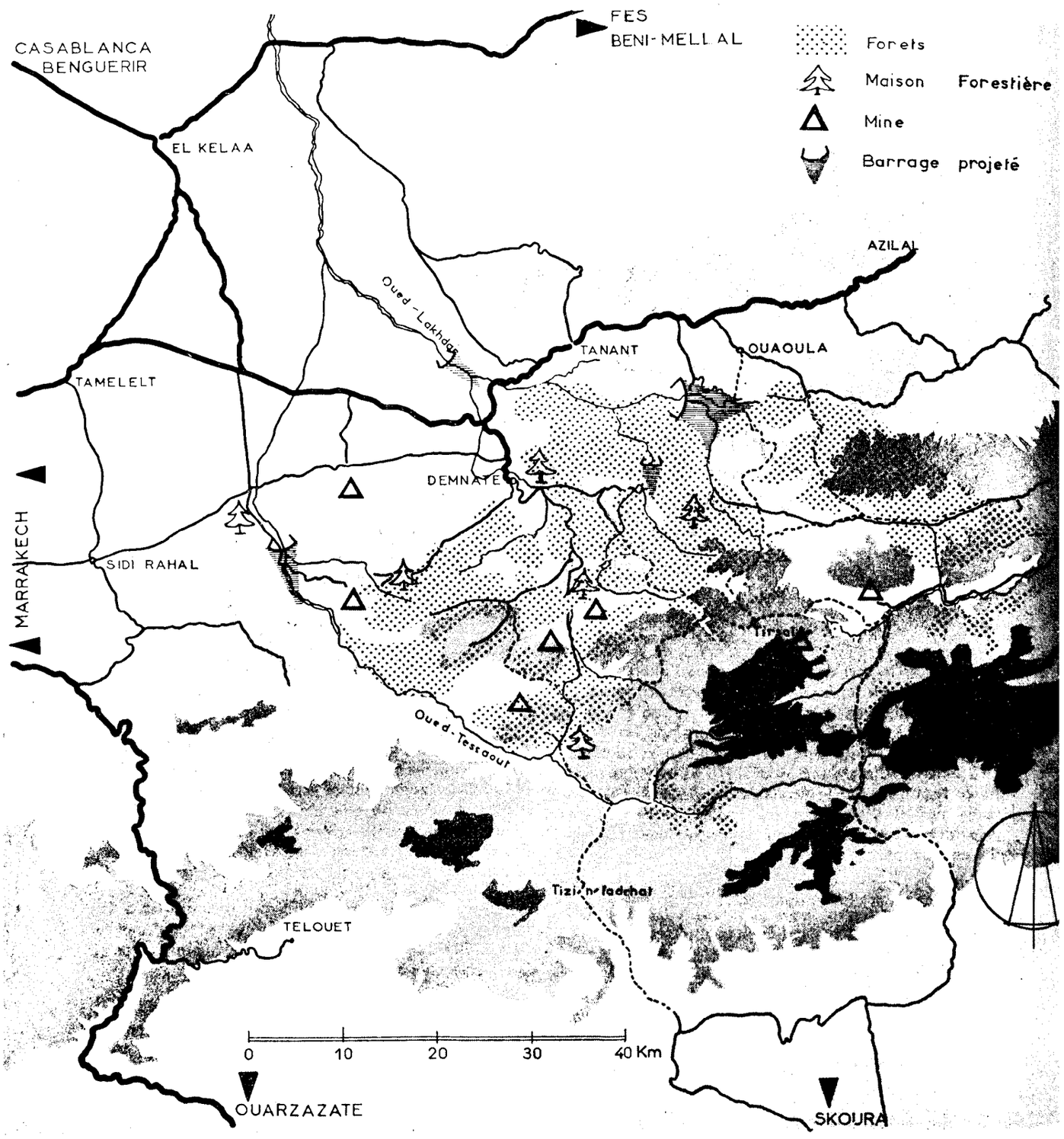
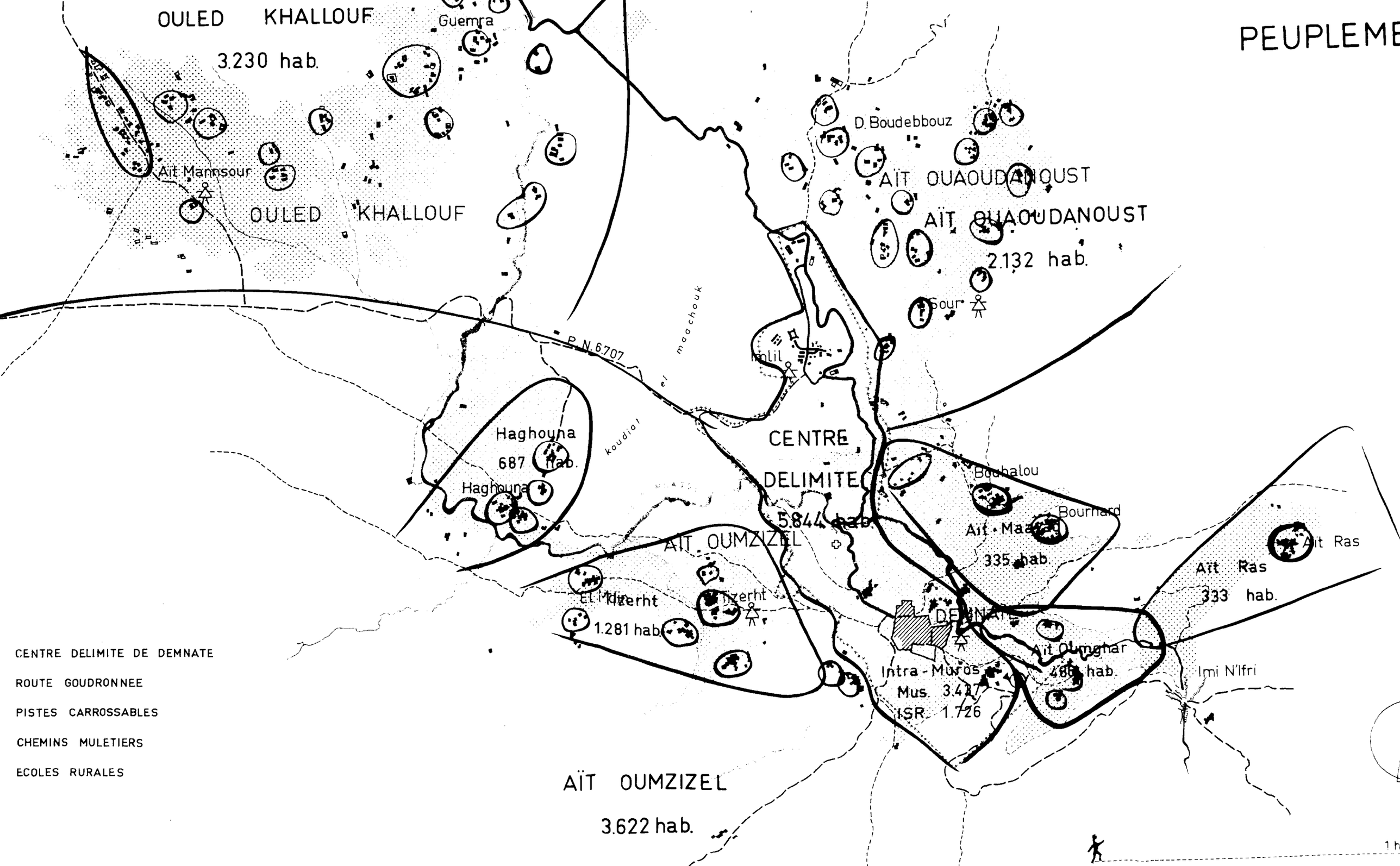
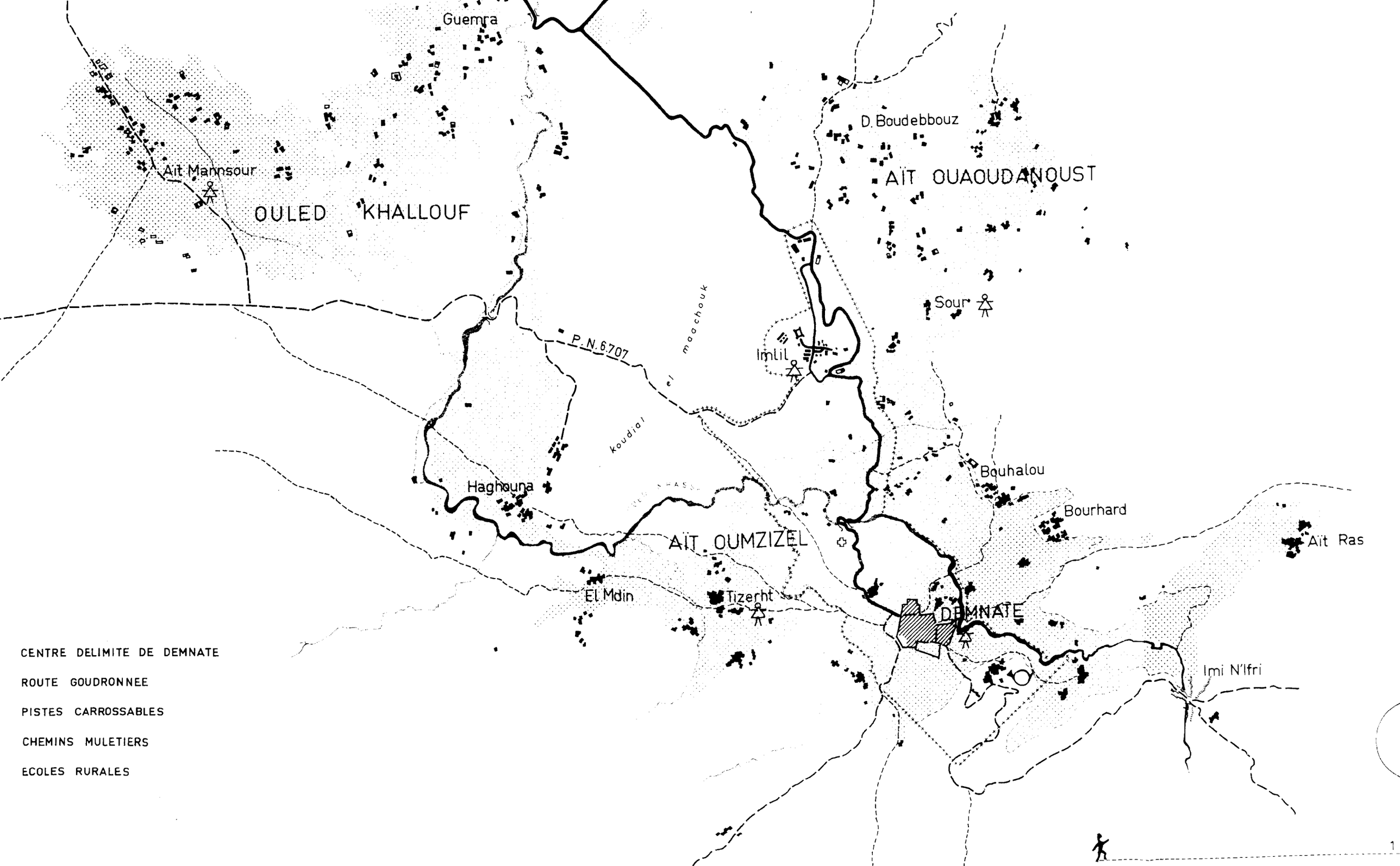


Schéma 3


PEUPLEME
OULED KHALLOUF
3.230 hab.
Guemra
Ait Mansour
OULED KHALLOUF
D. Boudebbouz
AIT OUAOUDANOUST
AIT OUAOUDANOUST
2.132 hab.
Gour
P.N. 6.707
el maachouk
Imlil
Haghouna
687 hab.
Haghouna
koudial
CENTRE
DELIMITE
5.844 hab.
Boubalou
Bourhard
Ait Maad
335 hab.
AIT OUMZIZEL
Ait Ras
Ait Ras
333 hab.
El Mizerht
Tizerht
1.281 hab.
DEMNATE
Ait Oumghar
486 hab.
Intra-Muros
Mus. 3.417
ISR 1.726
Imi N'Ifri
AIT OUMZIZEL
3.622 hab.
CENTRE DELIMITE DE DEMNATE
ROUTE GOUDRONNEE
PISTES CARROSSABLES
CHEMINS MULETIERS
ECOLES RURALES


Guemra
D. Boudebbouz
Ait Mannsour
OULED KHALLOUF
AIT OUAOUDANOUST
Sour
P.N.6707
koudial el maachouk
Imlil
Haghouna
Bouhalou
Bourhard
AIT OUMZIZEL
Ait Ras
El Mdin
Tizerht
DEMNATE
Imi N'Ifri
CENTRE DELIMITE DE DEMNATE
ROUTE GOUDRONNEE
PISTES CARROSSABLES
CHEMINS MULETIERS
ECOLES RURALES

des gisements exploitables d'amiante, de fer et de cuivre.

Mais les ressources hydrogéologiques de cet arrière-pays semblent beaucoup plus intéressantes pour l'avenir économique de Demnate : En effet, quatre barrages destinés, en sus de la production d'énergie électrique, à irriguer les plaines du Haouz et des Srarhnas, sont projetés dans cette région :

— Le barrage de Sidi Driss, à 15 km au Nord de Demnate, sur l'Oued Lakhdar, avec un réservoir de 106.000.000 m³.

— Le barrage d'Aït Chouarit, à 20 km au Nord-Est de Demnate, sur l'Oued Lakhdar, avec un réservoir de 220,000.000 m³.

— Le barrage de Timi N'Outine, à 25 km au Sud-Ouest de Demnate, sur l'Oued Tessaout, avec un réservoir de 190.000.000 m³.

— Le barrage de l'Oued Rhzef, à 15 km à l'Est de Demnate, complément du barrage des Aït Chouarit.

Le fait que ces quatre barrages sont tous situés à moins de 25 km de la ville, nous semble constituer pour son avenir une conjoncture très remarquable.

SITUATION DU TERRITOIRE DE DEMNATE

(Vallée de l'Oued Mhasser)

Venons-en à présent, à l'étude du site proprement dit de Demnate, qui présente un intérêt plus immédiat.

Ce qui frappe tout d'abord, c'est le nombre des villages disséminés dans l'olivaie, et formant comme les faubourgs de la ville. Ces douars, représentant la fraction des Aït Oumzizel, sont répartis autour de la cuvette en suivant approximativement une même courbe de niveau (Schéma n° 4).

Les constructions sont installées logiquement, au pied des coteaux, au niveau des sources ou au-dessus des séguias principales. Celles-ci prenant naissance dans l'oued Mhasser au pont de l'Imi N'Ifri, délimitent donc les cultures irriguées de l'olivaie de Demnate.

Par ailleurs, deux autres olivaies importantes dépendent également de l'oued Mhasser pour leur alimentation en eau. Ce sont :

— au Nord de Demnate, l'olivaie des Aït Ouaoudanoust, alimentée par la prolongation de la séguia principale, rive droite, de l'oued Mhasser.

— au Nord-Ouest, celle des Ouled Khallouf (5), irriguée seulement quelques mois par an, par le filet d'eau qui coule encore dans l'oued Mhasser à son débouché dans la plaine des Srarhna.

Il nous a donc semblé logique d'inclure dans notre étude, en sus du centre délimité de Demnate (A. V. du 3 février 1954) les trois fractions précitées, Aït Oumzizel, Aït Ouaoudanoust et Ouled Khallouf.

Cet ensemble groupe une population totale d'environ 15.000 habitants, répartis comme suit (recensement 1952), Schéma N° 4 :

— Centre de Demnate ..... dont 5.163 pour la partie urbaine (3.437 musulmans, 1.726 isr.).	5.844 hab.
— Aït Oumzizel	3.622 hab.
— Aït Ouaoudanoust	2.132 hab,
— Ouled Khallouf	3.230 hab.

On y dénombre ainsi deux tiers de ruraux pour un tiers de citadins, proportion qui nous semble assez éloquente (Schéma n° 5).

Outre la nécessité sociale, dont nous venons de parler, d'empêcher un exode rural vers les villes, cette forte proportion de ruraux nous a conduit à nous intéresser pratiquement autant à l'aménagement du territoire de Demnate, qu'au plan de la ville elle-même. Nous allons donc examiner tout d'abord l'étude d'aménagement de la vallée de l'Oued Mhasser.

ETUDE DE L'AMENAGEMENT DE LA VALLEE DE L'OUED MHASSER (6)

I. — Equipement économique (Schéma n° 5)

A) CIRCULATIONS

1° Communications avec le Sud

Le rétablissement d'une relation avec le Sud de l'Atlas, par la création d'une voie moderne passant par le Tizi N'Fadghat, dépasse de beaucoup le cadre de cette étude... Il est cependant incontestable qu'une telle voie, pénétrant au cœur de certaines tribus du Haut Atlas, serait très bénéfique pour Demnate.

Mais, dans les limites mêmes de notre projet, le premier tronçon de cette piste, jusqu'à l'Imi N'Ifri, est d'un tracé actuel difficile, et nous suggérons l'étude d'un tracé plus direct (empruntant par exemple l'ancienne piste caravanière encore utilisée par les montagnards).

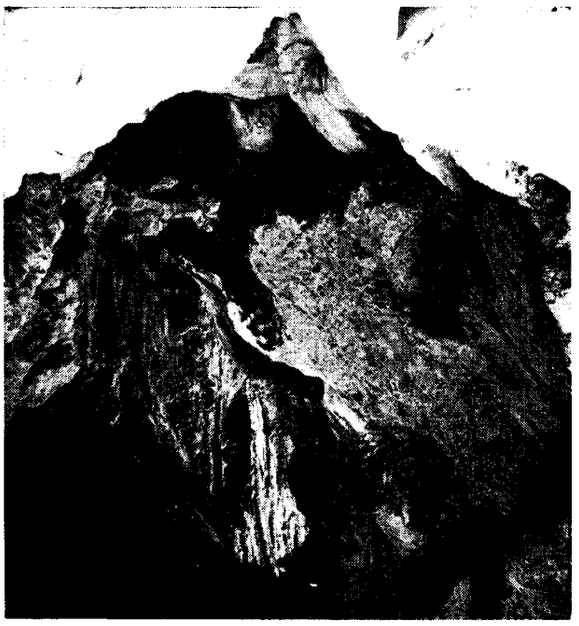
2° Communications Est-Ouest.

L'amélioration des circulations Est-Ouest par l'ouverture d'une route du Dir du Haut Atlas, nous semble plus immédiatement intéressante et a d'ailleurs déjà retenu l'attention des Travaux Publics. Cette route, desservant de nombreuses vallées à population dense,

(5) *La fraction des Ouled Khallouf (qui a donné son nom à la tribu tout entière) dépend administrativement de la circonscription d'El Kelaa des Srarhna (éloignée de 60 km).*

(6) *Il s'agit uniquement, soulignons-le bien, d'un programme d'ensemble dans le cadre duquel les améliorations premières pourraient être entreprises.*

Demnate : porte Sud-Est et maison du Caïd



Le pont naturel d'Imi N'Ifri, curiosité naturelle et touristique des environs de Demnate

et bien irriguées, drainerait vers Demnate un peu de leur riche trafic, notamment celui qui, du Haut Atlas, se dirige ensuite vers le Tadla.

A l'intérieur du périmètre de notre étude d'aménagement, nous avons reconnu pour cette route le tracé suivant, qui nous semble le plus logique :

Venant par l'ouest, de Sidi-Rahal, elle emprunterait l'actuelle emprise du chemin n° 6.707, jusqu'au croisement de celui-ci avec la piste principale des Ouled Khallouf ; afin d'éviter le double franchissement de l'oued Mhasser, elle se dirigerait ensuite vers l'E.S.E., en suivant le tracé de l'ancienne piste caravanière Demnate-Marrakech, ce qui aurait en outre l'avantage de lui faire desservir la mine de sel de Tizerht.

3° **Communications locales.**

La plupart des villages de ce territoire ne disposent que de chemins muletiers, qui leur interdisent l'emploi des moyens mécaniques, et même de la simple charrette.

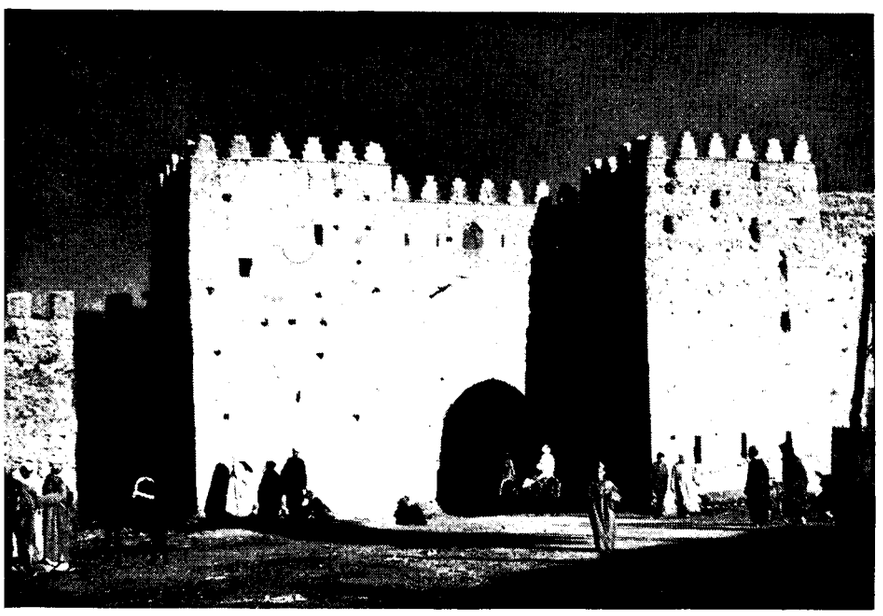
Trois pistes principales devraient être créées à leur intention :

— **Piste n° 1** : desservant les douars de Bouhalou, Bourhard, des Aït Oumghar et des Aït Ras. La première de ces pistes longerait la séguia principale de la rive droite de l'oued Mhasser (7).

— **Piste n° 2** : desservant les douars Aït Chraa, de Sour, de Bouddebouz selon le tracé d'une piste muletière, la seconde permettrait également d'accéder à la piste des Keroual.

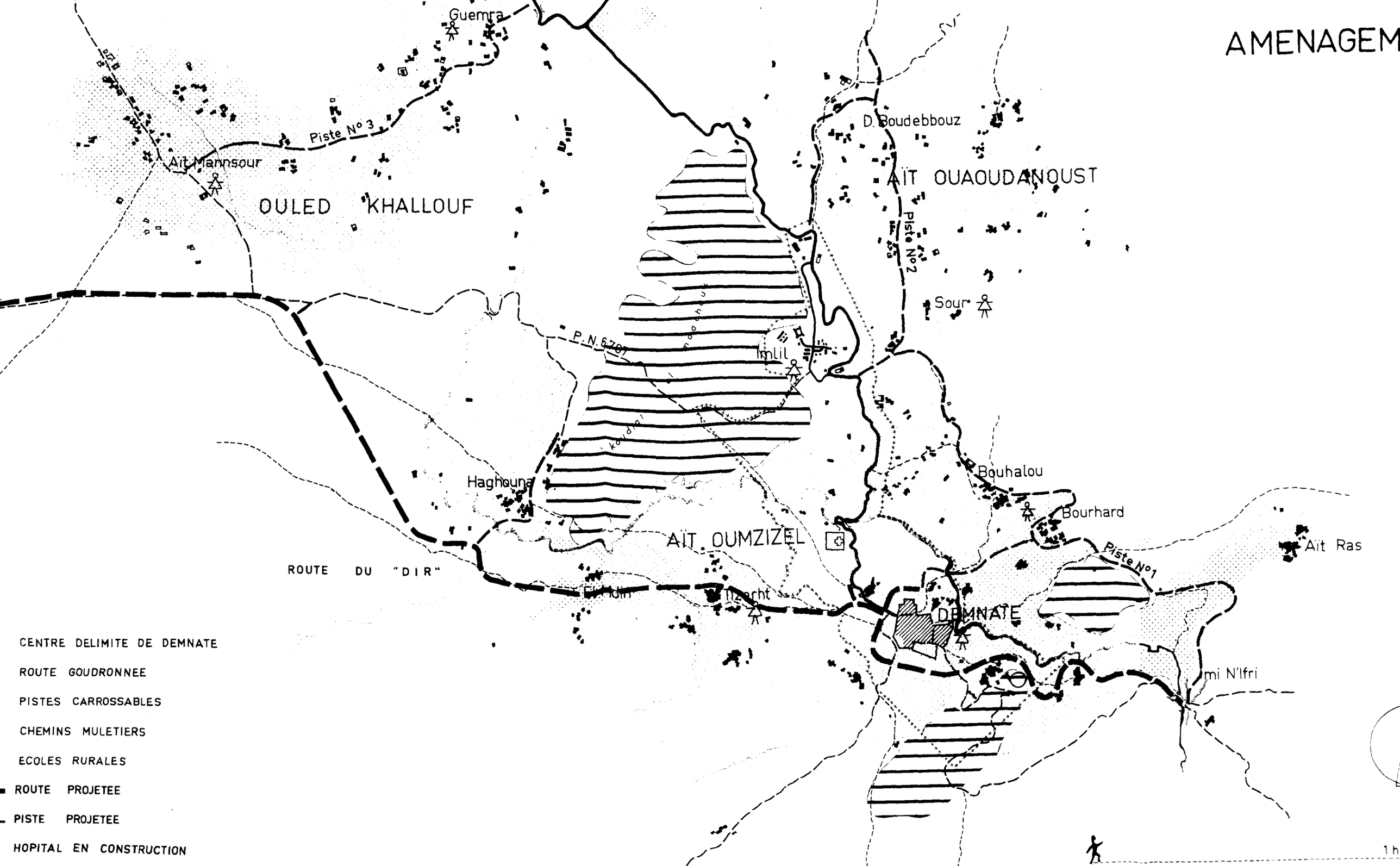
— **Piste n° 3** : reliant le douar des Aït Mansour à celui de Guemra,

(7) *Cette piste aboutirait au pont naturel d'Imi N'Ifri, curiosité naturelle et touristique qu'il convient également de mettre en valeur.*



La porte Ouest des remparts

AMENAGEM


Guemra
Piste N° 3
Ait Mannsour
OULED KHALLOUF
D. Boudebbouz
AIT OUAOUDANOUST
Piste N° 2
Sour
P.N. 6787
Imlil
Haghouna
Bouhalou
Bourhard
AIT OUMZIZEL
Piste N° 1
Ait Ras
ROUTE DU "DIR"
Tizerht
DEMNATE
mi N'Ifri
CENTRE DELIMITE DE DEMNATE
ROUTE GOUDRONNEE
PISTES CARROSSABLES
CHEMINS MULETIERS
ECOLES RURALES
ROUTE PROJETEE
PISTE PROJETEE
HOPITAL EN CONSTRUCTION

et aboutissant à la route secondaire N° 508, la troisième piste, traversant dans sa plus grande longueur d'olivaie des Ouled Khallouf, desservirait ainsi la presque totalité de ses douars.

D'autres aménagements locaux, de moindre importance, pourraient faciliter les relations à l'intérieur de cette zone ; prolongation de la piste d'Haghouna, vers la nouvelle route du « Dir », en franchissant l'oued Mhasser par un radier ; et ouverture d'une piste directe Bourhard-Demnate, franchissant l'oued Mhasser par un radier, reliant à Demnate tous les villages desservis par la piste n° 1.

B) AUGMENTATION DES RESSOURCES

1° **Petite hydraulique.**

L'utilisation rationnelle des moyens d'irrigation, on le conçoit, est à la base de toute amélioration. En conséquence, le Service du Génie rural se propose d'aménager très prochainement les séguias principales, pour réduire les pertes d'eau d'une part, et de l'autre, étendre en aval le périmètre d'irrigation. Ces séguias seront accompagnées sur la plus grande partie de leur parcours, par des pistes (dont nous venons de parler), qui faciliteront la mise en œuvre de ces travaux, et la surveillance future des séguias.

Par ailleurs, le système actuel de distribution, par rebondissement de terrasse en terrasse est précaire, et les pertes d'eau par infiltration considérables, ce qui doit conduire aussi à la réalisation d'un réseau de séguias secondaires bien organisé.

2° **Agriculture.**

De l'avis des Services compétents que nous avons consultés, les efforts tentés dans le domaine agricole doivent porter surtout : sur le développement des cultures légumières, et l'amélioration des méthodes arboricoles.

Dans le premier cas, il s'agirait essentiellement de favoriser les cultures de pommes de terre, d'oignons et d'ail, qui remplaceraient avantageusement celles de maïs, pratiquées en deuxième saison, qui sont très épuisantes pour les sols. (La production de ces légumes, dont le Maroc est grand consommateur, est d'ailleurs tout à fait insuffisante, et leur cours peu variable les rend d'autant plus intéressantes.)

Il serait avantageux aussi de développer les cultures tardives d'autres légumes, assurés de débouchés sur Marrakech, et surtout Casablanca.

En matière arboricole, l'exploitation rationnelle des oliviers est primordiale, et quelques chantiers de taille ont déjà été ouverts.

La vigne peut constituer une autre ressource importante, surtout par sa production très tardive de raisins, qui serait bien accueillie en fin d'année.

A envisager également la reconstitution d'un verger d'amandiers (notamment sur le périmètre de défense et de restauration des sols), et peut-être l'établissement d'une noieraie.

Notons encore qu'il conviendrait d'encourager la production de semence de luzerne, spécialité de Demnate, et les cultures de variétés sélectionnées.

3° **Défense et restauration de sols.**

A l'intérieur de la boucle que décrit l'oued Mhasser à son débouché dans la plaine des Srarhnas, la colline Koudiat El Maachouk est particulièrement érodée. Les Eaux et Forêts viennent d'y installer sur une petite partie un périmètre D.R.S, qu'il serait souhaitable d'étendre à toute la colline, en la complantant notamment d'amandiers.

Un autre secteur de cette région, situé entre la ville et un tronçon de la piste de l'Imi N'Ifri, est très travaillé lui aussi par l'érosion, et mérite d'attirer l'attention des Eaux et Forêts.

II. — Equipement social (Schéma n° 5)

A) EQUIPEMENT CULTUREL

1° **Ecoles.**

Le territoire que nous étudions est assez favorisé à ce point de vue, puisque, en sus des écoles franco-musulmanes et israélites de Demnate, il compte quatre écoles :

— celle d'Imlil . . . . . 70 élèves

— celle de Sour . . . . . 40 »

— celle de Tizerht . . . . . 40 »

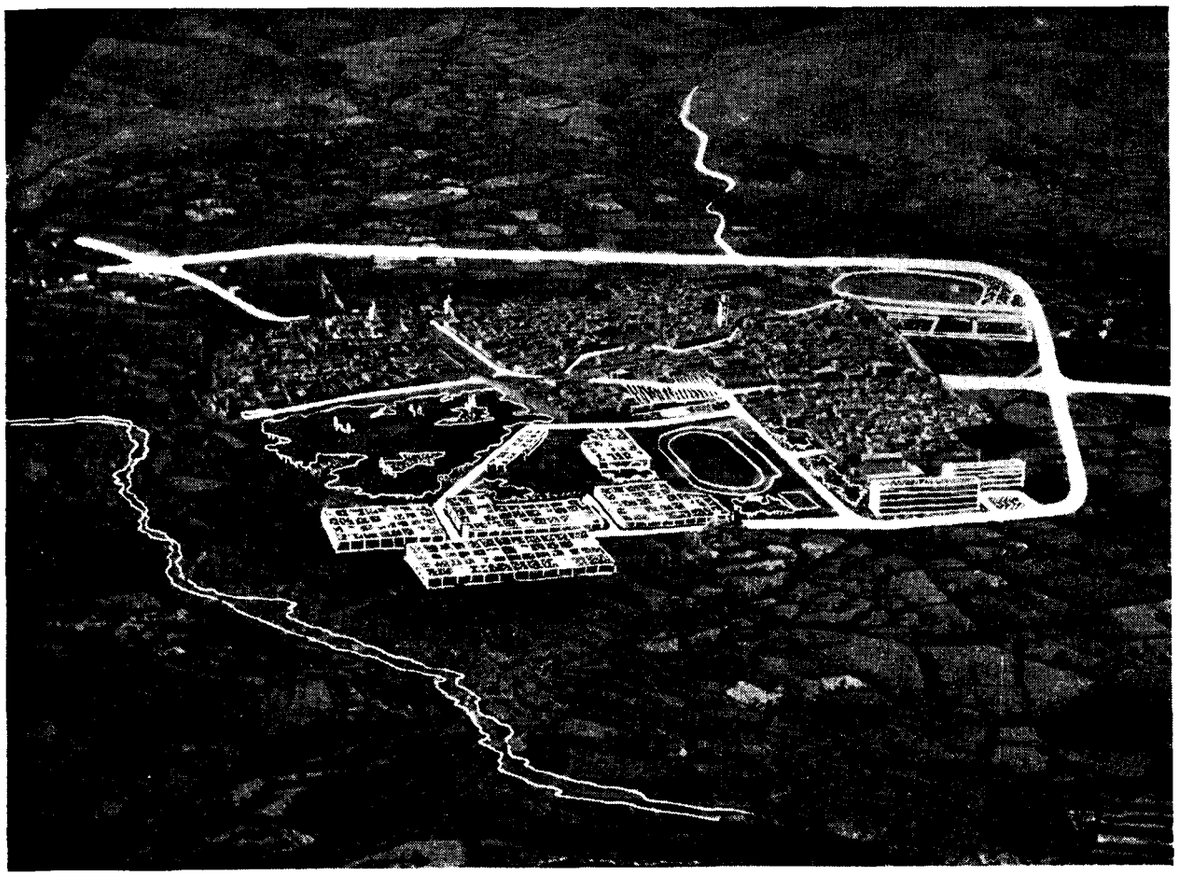
— celle des Ouled Khallouf . . . . . .

Cependant, pour desservir quelques groupes de douars trop éloignés, peut-être faudrait-il encore créer quelques écoles aux endroits les moins favorisés, ou agrandir les écoles existantes (par exemple, dans les secteurs des Ouled Khallouf et des Aït Ouaoudanoust).

Mais l'enseignement que l'on dispense actuellement dans ces écoles, présente, à notre avis, une grave lacune vis-à-vis de jeunes ruraux qu'il paraît souhaitable de fixer sur leurs terres : il n'y est jamais traité de questions agricoles, même élémentaires, dont il semblerait pourtant utile qu'ils soient entretenus.

Un enseignement agricole pratique accompagné de démonstrations (et donné par exemple par le moniteur du Service de l'Agriculture), complèterait heureusement une éducation scolaire qui trop souvent, aujourd'hui, oriente les jeunes vers la ville.

Dans le même ordre d'idées, pour diffuser parmi les agriculteurs musulmans les méthodes modernes de culture, il serait souhaitable que le Service de l'Agriculture puisse disposer d'un terrain d'expérimentation et de démonstration.



Vue aérienne de Demnate et croquis perspectif des futurs aménagements

2° **Loisirs.**

Le besoin de vie sociale, qui a trouvé jusqu'à présent dans le souk hebdomadaire sa principale satisfaction, nous paraît très vif dans cette population rurale en voie d'évolution, et mérite d'être pris en considération.

Il faudrait donc faire de Demnate un centre d'attraction, à l'usage de toute la population du territoire, en y installant, à côté des établissements traditionnels (souk, hammams, mosquées), un équipement sportif et récréatif complet : terrain de sports, piscine, cinéma, etc...

B) EQUIPEMENT SANITAIRE

1° **Habitat.**

Sur ce point encore, les résultats de nos enquêtes sont assez encourageants, l'habitat traditionnel étant à la base sain et bien adapté aux conditions climatiques.

Pour l'instant, il faut même se garder, à notre avis, d'y introduire des techniques européennes de construction qui, déformées et mal adaptées, risquent souvent de conduire à des compromis malheureux.

Les seuls problèmes qui se posent sont ceux de l'entretien et du renouvellement des constructions, mais ils sont fonction de l'amélioration du niveau de vie des habitants, dont nous avons déjà parlé.

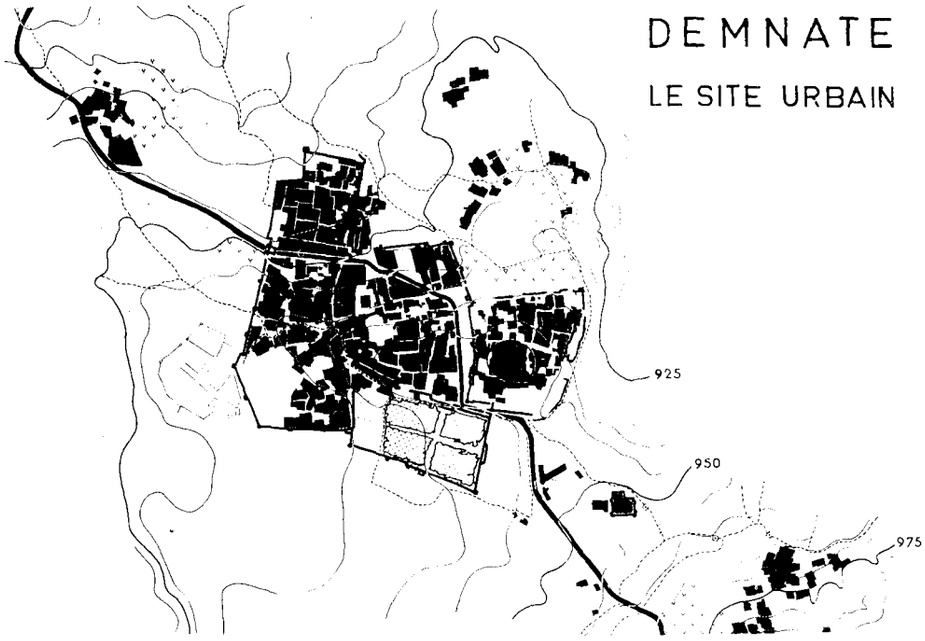
2° **Santé Publique.**

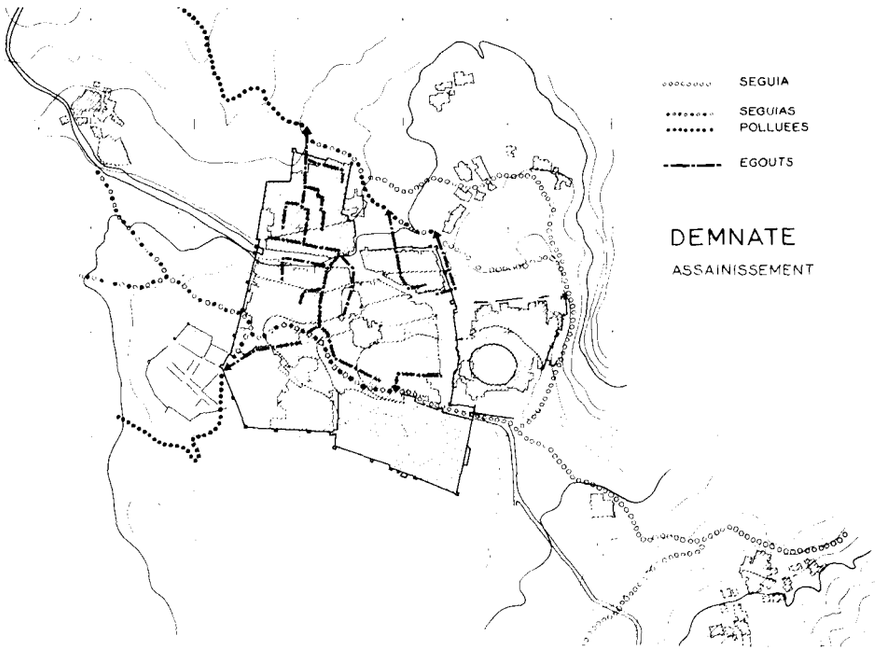
Le territoire est doté à cet égard d'un équipement très satisfaisant ; la ville de Demnate dispose en effet d'une infirmerie que doit bientôt compléter un nouvel hôpital en voie d'achèvement.

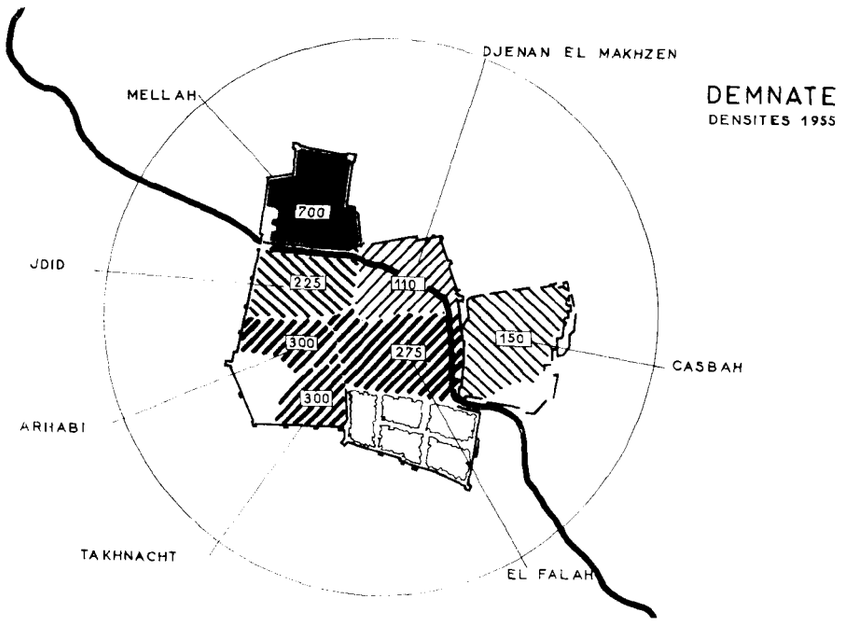
3° **Assainissement et eau.**

Pour une population aussi dense que celle de la région étudiée, l'assainissement commence à poser de sérieux problèmes. Souvent, en effet, les séguias servent à la fois à l'alimentation et au rejet des eaux usées.

Indépendamment de l'assainissement de la ville de Demnate elle-même, que nous étudierons plus loin en détail, il nous semble donc que les premiers efforts


DEMNATE
LE SITE URBAIN
925
950
975


SEGUIA
SEGUIAS POLLUEES
EGOUTS
DEMNATE
ASSAINISSEMENT


DJENAN EL MAKHZEN
MELLAH
DEMNATE
DENSITES 1955
700
JDID
225
110
300
275
150
CASBAH
300
ARIHABI
TAKHNACHT
EL FALAH

d'amélioration des conditions de vie dans les douars devraient porter sur la réalisation d'une infrastructure d'alimentation en eau potable, par aménagement des sources (Tiffourmat, Bouhalou, Tizerht), et peut-être la construction de conduites d'amenée d'eau pour les plus déshérités de ces douars.

4° **Electrification.**

Le centre de Demnate dispose d'une petite centrale électrique de 140 kWh (puissance qui pourrait aisément être augmentée). Il faudrait encourager l'électrification des plus importants douars, notamment de celui de Tizerht (mine de sel), et de Bourhard (douar des potiers).

Les aménagements que nous suggérons ne prétendent pas être définitifs et sont susceptibles d'amendements. Mais ils nous paraissent, dans leur principe, absolument nécessaires, car il serait vain d'essayer de dissocier le centre rural de son territoire et de moderniser l'un sans l'autre.

Etude de l'aménagement de la ville de Demnate.

Nous ferons tout d'abord un bref exposé de la situation de la ville en 1955, ainsi que des problèmes les plus urgents qui s'y posent, avant d'envisager les projets d'aménagement, sur les différents plans que nous avons eu à étudier : Assainissement, extension de la ville, circulations internes, écoles, espaces libres et terrains de sport, souk et fondouk, et bâtiments administratifs.

Situation de la ville de Demnate en 1955 (Schéma n° 6).

Il est encore difficile actuellement de se faire une idée précise de l'évolution démographique de la cité (8), mais il est pourtant un phénomène récent très sensible : la population israélite, qu'une émigration régulière vers Marrakech et Casablanca faisait légèrement régresser depuis le début du Protectorat, subit aujourd'hui l'attraction massive de la Palestine (9). La population musulmane, au contraire, semble croître légèrement.

Mais, avec ses 6.000 habitants, Demnate, considérée en tant que cœur de sa vallée, s'apparente tout à fait à une « unité de voisinage », premier noyau de population qui, numériquement et fonctionnellement, est capable de trouver son équilibre social. Elle peut encore s'accroître dans un assez proche avenir, jusqu'à 9 à 10.000 habitants, sans que cette extension nuise aux installations collectives existantes ou à créer.

Bâtie à 920 m d'altitude, la cité est entourée de remparts de terre élevés il y a trois quarts de siècle, encore en assez bon état sur la moitié de leur longueur, et qui lui confèrent une certaine grandeur.

Administrativement parlant, elle comporte six quartiers : Derb Jdid, Derb Djenan El Makhzen, Derb Arhabi, Derb Takhnacht, Derb El Falah, et la Qacha, sans compter le Mellah.

Les quartiers musulmans disposent de trois mosquées, neuf marabouts, deux hammams, quatre écoles coraniques et cinq fours ; le Mellah abrite sept synagogues et un hammam.

On compte en outre en ville huit fondouks, et 4 à 500 boutiques environ.

Les densités ne sont excessives qu'au Mellah (plus de 700 hab/ha), et varient dans les quartiers musulmans entre 200 et 300 hab/ha (Schéma n° 7),

Nous inclurons dans l'agglomération, les douars très voisins de Demnate, qui en sont les prolongements immédiats :

— celui des Aït Ougounoun..... 203 hab.

— les douars Hara et Ichtan..... 165 hab.

— et surtout, le douar Ighir (478 habitants en 1952, mais il s'est beaucoup agrandi récemment), qui constitue à lui seul un véritable quartier suburbain.

Les problèmes à résoudre.

Le problème essentiel est celui de l'assainissement de la ville, qu'il faut envisager sous ses trois aspects principaux :

— Alimentation en eau,

— Rejet des eaux usées (égouts) (Schéma n° 8),

— Evacuation des ordures.

La séguia principale traverse la ville et sert à la fois à l'alimentation et au rejet des eaux usées

(8) *Les éléments statistiques fournis par les recensements de 1931-36 et 1947, paraissent fantaisistes et contradictoires.*

(9) *Cet exode constitue, pour Demnate, une nouvelle cause d'affaiblissement.*

Le réseau actuel des conduites d'amenée d'eau se compose :

— d'une ancienne séguia, en partie souterraine, provenant de l'Oued Mhasser. Cette séguia, qui entre en ville par la porte Sud-Est, après avoir longé au sud la qaçba, irrigue le jardin du Pacha et dessert les tanneurs musulmans, les deux hammams de la ville, et la mosquée principale. Elle poursuit sa course en ville au milieu de quelques rues, pour déboucher enfin au Nord du souk (où elle sert à nettoyer de temps en temps l'abattoir).

Cette séguia, d'un débit important, est malheureusement en très mauvais état, et son eau est polluée, en amont par le douar d'Ighir, et en ville, par deux petits égouts qui s'y jettent au Derb El Falah ; et quelques branchements d'égouts particuliers.

— d'une ancienne conduite d'eau potable, provenant d'une source située à l'Imi N'Ifri (à 4 km de la ville), qui alimente trois réservoirs et leurs fontaines publiques. Cette conduite, réalisée en buses de ciment, est en très mauvais état.

Les problèmes d'habitat musulman ne sont pas d'ordre qualitatif

— d'un réseau d'adduction d'eau potable, récemment établi par le Génie Rural, et destiné à remplacer le précédent système. Il alimente de nouvelles bornes-fontaines, et doit prochainement être pris en charge par la R.E.I.P.

Par ailleurs, les égouts existants sont notoirement insuffisants, Un ancien réseau, bâti en pierre et en terre, a été remis partiellement en état ces dernières années. Il semble fonctionner correctement au Mellah, mais ses effluents ont le grave inconvénient de polluer la séguia principale d'irrigation, qui contourne la ville au Nord avant d'aller, deux kilomètres plus loin, polluer à son tour l'Oued Mhasser.

Enfin, la question de l'emplacement et de l'organisation de dépôts d'ordures convenables se pose aussi. En effet, si la collecte des ordures est assurée de façon satisfaisante et régulière, les dépôts sont très mal répartis, immédiatement autour de la ville, et ne sont aucunement entretenus.

Après celui de l'assainissement, le second problème qui se pose, à Demnate, est celui de l'Habitat, mais les besoins en cette matière varient essentiellement selon qu'il s'agit de la population musulmane, ou de la population israélite.

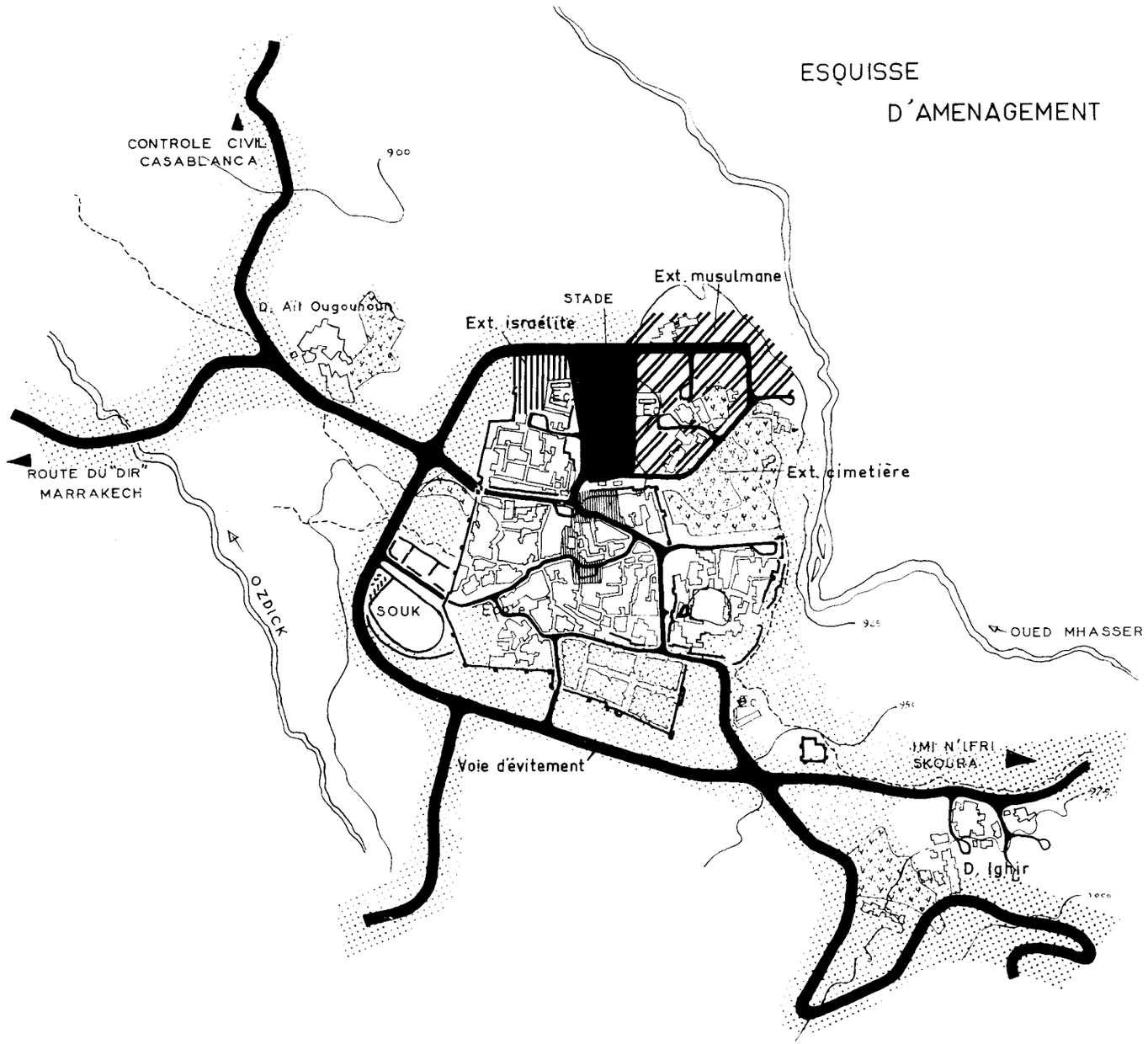
— Chez les uns, en effet, nous l'avons dit, la densité moyenne des quartiers ne dépasse pas 225 habitants à l'hectare, et les maisons qu'il nous a été donné de visiter en médina étaient, comme celles des douars ruraux, rationnellement conçues et adaptées aux conditions climatiques, saines en un mot.

Chaque construction, comportant généralement un étage sur rez-de-chaussée, occupe un carré d'environ 12 m de côté, et compte au total quatre ou cinq pièces. La dimension des pièces et des patios, l'éclairage et la ventilation de ces maisons sont satisfaisants, et leur garantissent un confort élémentaire que l'on aimerait à rencontrer dans certaines autres villes musulmanes.

Mais si l'habitat musulman de Demnate ne pose pas de problème de forme et de qualité, en revanche, des besoins d'ordre quantitatif s'y font sentir, qu'il importe de prendre en considération. L'accroissement subit du douar d'Ighir au Sud-Est de la ville, extra-muros, manifeste de façon évidente, nous semble-t-il, ce besoin de construire qui ne peut plus actuellement se satisfaire en ville où l'on ne trouve pas de terrains libres. Outre son terrain disponible, ce douar offre encore les avantages de l'eau et de l'électricité dont il est doté depuis deux ans, et une centaine de citadins y ont acquis de petits lots de 80 à 100 m^2 pour y bâtir leur maison.

— Pour les Israélites, les problèmes sont d'un ordre très différent ; l'occupation excessive des locaux (souvent une famille par pièce), conduit comme nous l'avons vu, à des densités très fortes au Mellah, et les constructions, de même type que celles des musulmans, sont beaucoup moins bien entretenues. Les ruines nombreuses, l'étroitesse et l'encombrement des artères et l'absence d'espaces libres, donnent à l'ensemble de ce quartier un aspect des plus pénibles (10).

(10) *Consulter la belle étude de M. P. Flamand : « Un mellah en pays berbère : Demnate ».*


ESQUISSE
D'AMENAGEMENT
CONTROLE CIVIL
CASABLANCA
900
D. Ait Ougounoun
STADE
Ext. israélite
Ext. musulmane
Ext. cimetière
ROUTE DU "DIR"
MARRAKECH
OZDICK
SOUK
OUED MHASSER
Voie d'évitement
IMI N'LFRI
SKOURA
D. Ignir

4° **Ecoles.**

— L'école franco-musulmane existante au sud-est de la ville ne peut guère être agrandie. Aussi conviendrait il de réserver, dans le secteur d'extension musulmane, un emplacement pour l'édification d'une deuxième école du même genre

— Le programme de l'Instruction Publique prévoit, depuis quelques années, la construction d'une école de filles sur le terrain acquis à cet effet près du souk, au sud ouest de la ville

— L'école israélite de l'Alliance Israélite Universelle est suffisante pour les besoins de la population du Mellah, et peut d'ailleurs encore être agrandie.

Ainsi, après la construction de deux nouvelles écoles (école de filles et franco-musulmane), on pourra considérer que la ville de Demnate possède un équipement scolaire satisfaisant.

5° **Espaces libres et terrains de sport.**

— Place centrale La place centrale actuelle de Demnate, qui consiste en un simple élargissement de la rue principale, est très insuffisante, et d'ailleurs toujours encombrée de cars et de camions dont elle constitue le seul parking

On a donc projeté de faire disparaître deux bâtiments qui obstruent l'accès à un grand terrain libre situé derrière eux, ce qui permettra de constituer une nouvelle place de dimensions très acceptables, où la population pourra se rassembler et satisfaire son besoin traditionnel de vie sociale

Cette place, limitée au nord par un mur bas, prolongement des remparts, dominera de quelques mètres la piscine et le terrain de sport, et jouira d'une très belle vue sur l'olivaie et la colline d'Imlil. Son emplacement très central nous a paru très favorable aussi, car il constitue une articulation commode entre les différents quartiers musulmans et le Mellah, et doit permettre une vie plus active de l'agglomération

— Cimetière A Demnate, comme dans bien des villes musulmanes, le principal lieu de promenade des populations est le cimetière, grand espace libre généralement hérissé de pierres qui marquent les tombes. Soulignons pourtant qu'ici, la plupart des tombes sont absolument anonymes, et ne sont même pas signalées par une pierre, qui donne à ce lieu un aspect de parc, planté d'oliviers, et où la végétation pousse naturellement Ce cimetière est d'ailleurs maintenant tout à fait insuffisant, et l'on a prévu son extension vers le nord.

— D'autres terrains ont été réservés comme chemins de promenade et doivent être plantés

— Quant aux remparts qui subsistent à l'ouest et au sud de la ville, s'ils n'ont pas encore mérité d'être classés monuments historiques, ils confèrent cependant à la ville un caractère qu'il faut sauvegarder, c'est pourquoi nous avons cru nécessaire de frapper de servitude de non ædificandi les terrains situés entre les remparts et la voie d'évitement.

— Terrains de sport : Les terrains situés entre les deux nouveaux secteurs d'extension, sont réservés au terrain de sport et à la piscine. Ces installations sportives pourront être très rapidement réalisées par le Service de la Jeunesse et des Sports, dès que ces emplacements seront mis à sa disposition.

6° **Souk et fondouks.**

L'aménagement du souk a fait l'objet d'une étude particulière : maintenu sur les lieux qu'il occupe actuellement il a été légèrement agrandi vers le nord, en regroupant le fondouk à bestiaux, et les marchés bovin, ovin et chevalin au nord de la rue.

Le souk proprement dit sera constitué par une plate-forme oblongue, libre de toute construction, d'environ 1 ha 1/2 desservie par une chaussée à sens unique, avec parking pour trente camions à l'entrée. La reconstruction des abattoirs et de la boucherie sera bientôt entreprise dans la partie sud du souk, par les soins du Génie Rural.

Souk à charbon de bois : le commerce du charbon de bois est installé depuis peu sur le souk actuel, et, en raison de l'occupation constante du terrain par un marché aussi particulier, qui nécessite notamment le stationnement des camions, la construction d'un fondouk spécial, en bordure de la voie d'évitement, est prévue.

— Fondouks : les principaux fondouks de Demnate sont encore installés au cœur de la ville, autour de l'emplacement de l'ancien souk (où sont établis maintenant le marché aux légumes et de nombreuses boutiques).

Le plus important de ces fondouks, appartenant aux Habous, doit pouvoir prochainement être transformé en gare routière, grâce à l'attitude compréhensive de cette administration. Deux autres fondouks traversés par une rue, se transformeront en place avec boutiques et kissaria.

Il est donc seulement nécessaire de prévoir la construction de quelques fondouks à proximité du souk.

7° **Bâtiments administratifs.**

Le bureau des P.T.T., installé récemment, est tout à fait suffisant pour le territoire étudié. Il faudrait simplement peut-être, que quelques cabines téléphoniques lui soient reliées (Ouled Khallouf et Aït Ouaoudanoust).

Une partie de la place centrale prévue au plan d'aménagement est réservée à l'édification des bâtiments administratifs qui équiperont sans doute Demnate dans les prochaines années.

CONCLUSION

Des circonstances favorables d'échange faisaient jadis de Demnate, petit centre rural de l'ancien Maroc un prospère lieu de transit ; l'installation du Protectorat, avec la concurrence des grandes voies modernes, supprima cette principale source de revenus. Vivant depuis au ralenti de sa seule économie rurale, Demnate, malgré certaines ressources naturelles de sa région, et un sol favorable, décline peu à peu, entraînant dans sa chute tout son territoire rural, la vallée de l'oued Mhasser. Cet état de choses, qui nous semble refléter un déséquilibre grave au sein d'une population semi-rurale traditionnellement attachée à sa terre, mérite croyons-nous d'attirer l'attention, et demande un effort en faveur d'une action constructive et solide.

Mais cette action ne doit absolument pas être unilatérale, et viser seulement à relever la ville de ses ruines et l'équiper de façon moderne : Demnate, en effet, si aucun élément nouveau n'intervient dans un proche avenir (rétablissement du trafic des échanges avec le sud, ou installation de barrages à proximité), ne peut pas prétendre à une existence de ville indépendante, et ne peut nous importer aujourd'hui qu'en tant que « cœur » de sa vallée.

Si donc, un effort parallèle n'est pas tenté pour relever le niveau de vie de la population rurale (d'ailleurs plus nombreuse que la population urbaine), actuellement affaiblie par un régime sclérosé et réduite à des conditions de vie très archaïques, il est vain, à notre avis, de moderniser Demnate.

C'est pourquoi nous avons accordé presque autant d'importance au plan d'aménagement du site rural de Demnate, qu'à celui de la ville elle-même, et nous espérons qu'à la faveur de l'effort actuellement tenté pour retenir les gens sur leurs terres et empêcher l'exode vers les villes, notre étude pourra peut-être contribuer à la renaissance de cet ancien centre du « Dir » de l'Atlas.

Pierre MAS,
Urbaniste D.I.U.P.